

**AMMAR SAÂDANI HAUSSE LE TON ET PARLE AU NOM DU POUVOIR :****«Désormais, à chaque dépassement, nous répondrons par un dépassement»**

*Ammar Saâdani hausse le ton de plusieurs crans et accélère la cadence de son allégeance, déjà fort effrénée, à Bouteflika. Hier, il animait un meeting à l'hôtel Hilton d'Alger devant des milliers d'élus locaux du Front de libération nationale de la région du centre et de l'extrême sud du pays. Officiellement, dans la perspective des prochaines sénatoriales de décembre mais, en réalité, pour mener campagne en faveur de Abdelaziz Bouteflika.*

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - Le discours, à la limite de la vénération de l'actuel locataire du palais d'El-Mouradia, se voulait cru et dévastateur. On se croirait en pleine campagne présidentielle ! «Je m'adresse à tous ceux qui osent critiquer le Président et qui prétendent qu'il n'a rien fait, rien réalisé. Allez, chiche ! Montrez-nous ce secteur où il a failli ? Le logement ? La paix ? Les routes ? La construction des universités ? La diplomatie ? Allez-y ! Expliquez-nous, vous qui connaissez tout, dites la vérité !»

Saâdani parle, bien sûr, de l'opposition. «Ce Président a sillonné le monde pour le bien de l'Algérie. Je dirais à ceux qui ne parlent que du fauteuil du Président qu'ils n'ont qu'à attendre 2019. Et puis, qu'ils nous montrent leurs programmes à eux.»

Le SG du FLN ne résistera pas à la tentation de s'en prendre, encore une fois, à sa cible préférée, Louisa Hanoune. «Je

m'adresse aux partis. Ce Président a été élu et vous avez tous participé à son élection. Louisa a même participé à la campagne ! Elle a soutenu le Président et, aujourd'hui, elle vient nous dire qu'il n'a pas honoré ses engagements. C'est de l'indécence ! Le Président a-t-il pris des engagements avec le peuple ou avec Louisa ?» lâchera encore Saâdani, un brin ironique. Il enfoncera le clou : «Franchement, on ne comprend pas Louisa. Elle passe du "pouvoir assasin" à "vive le Président", puis elle dénonce le "parti unique" et je ne sais ce qu'elle va encore nous sortir demain !» Il enchaînera avec le sujet dominant de cette fin 2015, les changements à la tête du DRS et dans l'armée. «Aujourd'hui, je vais appeler un chat, un chat ! Combien de généraux ont-ils quitté l'armée sans jamais que personne en parle ? Pourquoi ceux qui pleurnichent aujourd'hui sur le cas de quelques généraux n'ont rien dit



Saâdani très menaçant.

sur d'autres généraux qui quittaient l'armée des années durant ? La Constitution doit être respectée ! Ces gens-là oublient-ils que le Président est le ministre de la Défense et chef suprême des Forces armées ?»

Ce disant, Saâdani lancera cette menace lourde de sens : «Désormais, à chaque dépassement, nous répondrons par un dépassement.» Pour «coller» à l'actualité nationale, en l'occurrence «la Journée nationale de la presse» instituée par Bouteflika en 2014, Saâdani parlera d'abord des

organisations internationales, particulièrement Amnesty International. «Je dis à ces ONG, où étiez-vous quand l'Algérie était colonisée ? Où étiez-vous quand l'Algérie subissait le terrorisme barbare ? (...) Je leur dis que ceux qui parlent de la presse, des journalistes algériens, doivent savoir que ces journalistes-là sont tous d'authentiques nationalistes. Moi, je suis fier de la presse et des journalistes de mon pays. Au FLN, nous voulons une presse libre. Une presse qui jouirait d'une protection complète et c'est ce que

prévoit la prochaine Constitution.»

Après cet hommage aux journalistes, Saâdani revient à son créneau fétiche, l'encensement excessif de Bouteflika : «Avant Bouteflika, rappelez-vous comment était la presse nationale. Avant, ne parlait-on pas de l'ENTV en la traitant d'orpheline ? Aujourd'hui, grâce à Bouteflika, cette orpheline n'a-t-elle pas enfanté plusieurs chaînes ? Sous Bouteflika, n'avons-nous pas plusieurs chaînes de télévision, n'avons-nous pas l'internet ? N'est-ce pas sous le règne de Bouteflika que la presse est devenue libre ?» Une louange pour le moins de trop ! Bouteflika en personne n'avait-il pas dit publiquement, et à plusieurs reprises, être franchement contre l'ouverture de l'audiovisuel ? «Nous avons déjà commis une grave erreur avec l'ouverture de la presse écrite. Je ne vais tout de même pas refaire ça avec l'audiovisuel. Non ! Je n'ouvre pas l'audiovisuel. Et tant que je serai là, il n'y aura qu'une seule chaîne de télévision, une seule chaîne de radio et une seule agence de presse (...) Je ne vais tout de même pas ouvrir la télévision à l'opposition.» Voilà, en gros, ce qu'affirmait Abdelaziz Bouteflika sur l'ENTV en mars 2004...

K. A.

**CÉLÉBRATION DE  
LA JOURNÉE NATIONALE  
DE L'ARBRE****Un  
investissement  
pour l'avenir**

L'Algérie célèbre le 25 octobre de chaque année la Journée nationale de l'arbre, en plus de la Journée mondiale, correspondant au 21 mars.

Les festivités de cette année ont pour thème, «l'arbre : un investissement pour l'avenir», visant la sensibilisation du grand public sur l'importance de l'arbre, des forêts et des maquis dans l'atténuation des changements climatiques, et le rôle avéré qu'ils jouent sur le plan environnemental, social et économique. Un patrimoine, donc, vital pour la survie de l'homme et la viabilité de son économie.

Sachant que la forêt constitue non seulement la formation végétale la plus efficace pour la protection des terres contre toutes formes de dégradation (par le biais de plusieurs facteurs), mais elle a, également, une influence avérée sur le bilan hydrique et la régularisation du régime des eaux et joue un rôle important dans l'amélioration de la qualité, sachant que toutes ces eaux qui ruissellent à la surface, n'auront de pureté et de limpidité qu'une fois infiltrées dans un sol forestier, avant de réapparaître sous forme de sources, après avoir cheminé le long des pentes, sous forme d'écoulement hypodermique. C'est dire combien l'importance et les bienfaits de l'arbre sont incalculables et inestimables.

Dans ce cadre donc, la Direction générale des forêts – DGF – organise sous le haut patronage de Monsieur le Ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche la célébration de cette journée à travers l'ensemble des wilayas du pays.

La cérémonie officielle aura lieu aujourd'hui 25 octobre 2015, au niveau de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

A cette occasion, la Direction générale des forêts cherche à impliquer citoyens, mouvements associatifs, institutions, établissements scolaires et de formation, pour la réussite de cette manifestation et faire de cette célébration un événement majeur au niveau national.

Abdelmadjid M'haïmoud

**SITUATION HUMANITAIRE DANS LES CAMPS  
DE RÉFUGIÉS SAHRAOIS À TINDOUF****L'appel pressant de l'ONU  
aux bailleurs de fonds**

**«Les Nations-Unies sont pré-occupées par le manque d'aides à la hauteur des besoins» pour faire face à la situation humanitaire désastreuse induite par les dernières pluies torrentielles qui se sont abattues sur le sud du pays, provoquant, notamment, des inondations dans des camps de réfugiés sahraouis.**

**M. Kebci - Alger (Le Soir)** - C'est ce qu'a soutenu, hier, la représentante-résidente de l'instance onusienne en Algérie au forum du quotidien *El Moudjahid* invitée à l'occasion du 70<sup>e</sup> anniversaire de l'ONU. D'où, selon Cristina Amaral, l'appel lancé à l'endroit des bailleurs de fonds et à d'autres pays pour des contributions d'une «extrême urgence» car, estime-t-elle, «la situation peut s'aggraver». Une grave crise qui n'est que la conséquence de l'entêtement du royaume chérifien à reconnaître le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination. A ce propos, la représentante-résidente de l'instance onusienne en Algérie a estimé que l'ONU n'est pas restée les bras croisés et poursuit son rôle de «facilitateur» entre les parties en conflit, considérant que le retard dans l'issue à cette crise «ne lui incombe nullement».

Faisant, par ailleurs, un bilan sommaire du parcours de l'ONU le long de ses 70 ans d'existence, Cristina Amaral a estimé que ce parcours a été émaillé



Cristina Amaral, représentante de l'ONU.

de beaucoup de «succès» mais également, a-t-elle reconnu, de «défaites». Et de signifier que les Nations-Unies ont eu à produire des idées référence comme le développement durable basé sur les droits de l'Homme pour un monde sans faim, sans pauvreté, sans inégalités et nourri par la conviction que la planète a des ressources limitées ; ou encore le développement humain qui participe désormais à la croissance économique en termes d'accès à l'éducation, aux soins, à l'équité et à la redistribution des richesses, entre autres.

«Nous avons réalisé des progrès très importants, même si nous pouvons dire que tout n'est pas réussi», a-t-elle estimé, non sans relever les contributions de l'Algérie aux différentes ins-

tances internationales depuis son indépendance et son adhésion à l'ONU.

La représentante-résidente de l'instance onusienne en Algérie a volontairement élagué les questions liées au «deux poids deux mesures» de l'ONU à l'endroit de nombre de conflits et de situations humanitaires de par le monde, considérant que l'instance qu'elle représente fait tout pour les rendre plus «visibles».

Ceci tout en reconnaissant que «le contexte de la création de l'ONU et sa forme et sa structure correspondant à une géographie politique ne sont plus les mêmes actuellement, les voix des pays pauvres ou en proie à des changements climatiques se font de plus en plus entendre».

M. K.